

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 8.00 Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 173

OTTAWA, LUNDI 24 AOUT 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Lettre de Russie

Les affaires ont à peine repris leur cours. On continue à ne parler que de la France et des Français; on a tant admiré l'escadre française et ses matins qu'on trouve superbes, depuis le très distingué amiral Gervais, ses élégants officiers et jusqu'à ses vigoureux matelots. Les portraits des marins français sont décrits partout et chacun d'eux a sa part de louange. Les cœurs des Russes sont pris par ces courageux hommes de mer. Ceux qui n'ont pas eu le bonheur d'être à Saint Pétersbourg ont suivi de toute la Russie, avec une fièvreuse et approbative attention, ce que s'est passé. Les télégrammes vous ont donné tous les détails, ils ne me reste à décrire que quelques uns des mille petits incidents, qui ont caractérisé cet élan enthousiaste vers la France, et donnent une dernière touche à ce tableau d'entente et de sympathie transcendante, unique dans l'histoire des peuples.

Après le souper à la municipalité, les officiers français ont été aussi balancés; véritablement, on les portait dans les bras, comme on dit en russe. De jour en jour, les démonstrations sont devenues de plus en plus grandioses, les rues, les places, les tentes et les toits des maisons d'été noirs de monde attendant les Français pour les acclamer; chacun les saluait comme d'anciennes connaissances, personne ne gardait son chapeau sur la tête en les voyant, Gervais, le chef d'orchestre hongrois, a composé une marche intitulée: Salut aux Français! Elle est sur tous les pianos. Depuis le premier moment de l'apparition des Français, ce n'est qu'une vraie pluie de fleurs qu'ils reçoivent de la part des officiers, des dames, des enfants qui les sèment sous les pas de l'amiral Gervais. Les dames lui ont offert un magnifique buvard avec une vue de la Néva, gravée sur une plaque en argent, portant l'inscription suivante: De la part des femmes russes. Le buvard est rempli de vues photographiques de Saint Pétersbourg. On a donné encore beaucoup d'autres présents. On a vendu dans les rues des roses aux couleurs françaises, tout les Russes se décoraient, et jusqu'à des bouons franco russes.

Après ce souvenir donné à un mort si illustre, parlons de notre joyeux été. Les théâtres des îles et les endroits où l'on donne des concerts chaque soir ont une recruescence d'animation. On ne voit sur les affiches que des spectacles et des musiques franco russes. Le théâtre d'Oranienbaum, qui n'est qu'à vingt minutes de trajet par mer de Cronstadt, a engagé la troupe d'Arcadia pour une représentation extraordinaire. A Arcadia, on a donné l'opéra La Vie pour le Tsar en français (comme à Nice) A Pawlowsky, on a donné des soirées pour les marins français, qui, dès qu'ils ont apparu dans les jardins ou salles de casino, ont été accueillis par la Marcellaise; des ovations et les chapeaux volent en l'air... mais voilà que je recommence à parler France et Russie... parce qu'il est impossible de faire autrement, encore... et toujours... LYDIE PASCHKOFF

Après ce souvenir donné à un mort si illustre, parlons de notre joyeux été. Les théâtres des îles et les endroits où l'on donne des concerts chaque soir ont une recruescence d'animation. On ne voit sur les affiches que des spectacles et des musiques franco russes. Le théâtre d'Oranienbaum, qui n'est qu'à vingt minutes de trajet par mer de Cronstadt, a engagé la troupe d'Arcadia pour une représentation extraordinaire. A Arcadia, on a donné l'opéra La Vie pour le Tsar en français (comme à Nice) A Pawlowsky, on a donné des soirées pour les marins français, qui, dès qu'ils ont apparu dans les jardins ou salles de casino, ont été accueillis par la Marcellaise; des ovations et les chapeaux volent en l'air... mais voilà que je recommence à parler France et Russie... parce qu'il est impossible de faire autrement, encore... et toujours... LYDIE PASCHKOFF

AGRICULTURE

RECOMMANDATIONS POUR LA PREVENTION DES DEGRATS DES INSECTES PAR JAMES FLETCHER Entomologiste et botaniste des fermes expérimentales de la Poissanie. (Suite) Une trop forte application fait aussi beaucoup de tort aux feuilles des plantes. Certaines plantes sont beaucoup plus affectées par les arboristes; il faut donc les employer avec la précaution qui convient. Pour les pommeiers, on peut se servir d'un mélange de 1/2 de livre de vert de Paris, par 50 gallons d'eau; pour pruniers et cerisiers, à peu près la même dose; mais il y a des variétés plus délicates que d'autres; il faut surveiller l'effet et réduire la dose au besoin. Pour les pêchers, il ne faut pas plus de 1/2 de livre pour 75 gallons, et même avec cette dose, on risque beaucoup de brûler les feuilles. Quand il est besoin de faire deux ou trois applications dans la saison, il faut réduire la dose pour les dernières. Pour bien mélanger le vert de Paris, il faut d'abord avec une petite quantité d'eau chaude en faire une bouillie épaisse, que l'on mélange ensuite avec la quantité d'eau voulue. Dans l'application sur les feuilles, il faut projeter l'insecticide avec force, de manière à atteindre toutes les parties de la plante, mais il faut changer de place, dès que le liquide commence à dégoutter des feuilles. Pour affaiblir l'action corrosive des arboristes, le professeur Riley conseille d'y ajouter une pinte (1/2 de gallon) de farine ordinaire pour chaque 12 gallons d'eau. Il dit (Rep., U. S. Entom. Com., p. 33): "la farine semble empêcher jusqu'à un certain point l'effet corrosif du poison sur les feuilles qui se produisent, lorsqu'il est projeté inégalement ou à trop forte dose." Quelle étrange que cela puisse paraître, les effets du vert de Paris sur les jeunes feuilles sont souvent moins funestes que sur des feuilles mûres. On éprouve de la difficulté à faire adhérer les mélanges indiqués du vert de Paris et d'autres insecticides à certaines plantes, tels que les choux, les navets de Suède. On surmonte cette difficulté, en ajoutant un peu de savon à l'eau du mélange. Pour les applications pulvérisées, on peut mêler le vert de Paris avec 100 fois son poids de plâtre, de chaux éteinte à l'air, de fleur de farine ou de cendre de bois tamisée, etc., parfaitement sec.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et à Grand Marche. ARRANGEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ HARRIS & CAMPBELL. Cette ancienne et honorable maison de meubles d'OTTAWA est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend. Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant. HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks. GRANDE REDUCTION Sur toutes les TAPISERIES DOREES PENDANT UN MOIS. I. F. BELANGER 159 Rue Bank Téléphone No. 92. Aux Constructeurs et Entrepreneurs Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques Toitures en Fer Galvanisé Toitures en Cuivre. Douglass & Haines 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel". CHARBON. Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé et Tamisé. O'Reilly & Henry Bloc Russell, Rue Sparks. ST. LAWRENCE HOTEL. 245 DE FLEUVE ST. LAURENT. RIMOUSKI, P. Q. Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche. Prix raisonnables pour les familles. A. ST. LAURENT & CIE. PROPRIETAIRES. LANDRY & THOMPSON, Propriétaires d'Express et Charrettes Générales. DEMENAGEMENT MEUBLES ET VOITURES DE PLAISIR COUVERTES ET OUVERTES Résidence: 307 rue Rideau. Commandes reçues aux No 167 rue Spark OTTAWA. JONG D'OR SOLIDE 25c. Pour un lot valant \$2. C'est le meilleur produit de notre manufacture métallique... PERCHERON HORSES. All stock selected from the best of stock and duly established reputation and registered in the French and American stud books. ISLAND HOME is beautifully situated at the head of Green Bay in the Detroit River, ten miles below the City and is accessible by railroad and steamboat. It is furnished with the latest and most complete equipment, and is open to all who desire to enjoy the beauties of the River and the surrounding country. Green Bay, Wis., U.S.A.

Lettre de France

Notre époque de transactions à outrance, les relations commerciales contribuent plus que toutes autres à resserrer entre deux nations, les liens que d'anciennes traditions et la communauté des sentiments ont déjà formés entre elles. Si vifs que soient ces sentiments, si étroits que soient ces liens, un courant d'affaires commerciales bien dirigé doit forcément souder d'une façon plus intime ce sympathique faisceau. Aussi, comptons nous bien, au cours de ces correspondances et chaque fois qu'une occasion favorable nous en sera fournie, aborder et traiter les questions commerciales, industrielles et maritimes qui nous paraîtront présenter un intérêt plus spécial ou une plus active actualité. Cette occasion n'est aujourd'hui d'un rapport adressé récemment au ministère par M. le consul de France à Québec, rapport qui signale les difficultés éprouvées par le commerce canadien dans ses ventes de bois en France. C'est évidemment là une situation d'autant plus fâcheuse que le commerce de bois est un des plus importants de la province de Québec, et que les grandes constructions françaises pourraient en absorber une forte quantité. Le rapport de M. de Turénne constate que c'est surtout à Marseille que les exportateurs canadiens éprouvent

le plus de peine à écouler les produits de vos belles forêts. C'est une lacune regrettable, car il y a à Marseille de très forts importateurs de bois étrangers et il semblerait tout naturel que la situation de notre grand port commercial français lui permit de recevoir en plus grandes quantités et d'écouler sur nos marchés dans les plus favorables conditions les bois canadiens. Nous avons consulté à ce sujet ces gros importateurs et leur opinion s'est trouvée corroborée par celle de M. André Gabriel, le courtier agent de la Bourse de Marseille, dont la compétence fait autorité pour cet article. En quelques lignes, ces entretiens, peuvent se résumer par les observations suivantes: Il est vrai que, tandis que Marseille fait un commerce assez important en bois de sapin (spruce) du Canada expédiés de Miramichi, St John, Richibucto, Halifax, etc. en quantités qui s'élèvent à environ 4,000 standards par an, mais les transactions avec Québec sont presque nulles. Québec expédie en Europe des chênes, frènes, ormes, en poutres équilibrées, et des madiers. Ces bois sont à Marseille comme partout très appréciés et leur qualité est plus particulièrement estimée. Les chênes et les ormes surtout sont recherchés. Mais le prix de revient est trop élevé. Les acheteurs se rebute devant des conditions trop onéreuses. Et ils préfèrent généralement des bois du pays ou l'Adriatique qui, s'ils sont inférieurs comme qualité aux bois du Canada, restent dans des limites de prix beaucoup plus abordables. On paierait évidemment plus cher pour avoir du bois du Canada. Mais l'écart actuel est trop grand pour permettre le débouché qu'on pourrait souhaiter et qui deviendrait rapidement considérable, si le prix de revient était moindre. On a dit que le manque de transactions entre le Canada et le grand marché de bois de Marseille provient de ce fait que les expéditeurs canadiens n'étaient pas au courant de notre système de mesures. C'est une erreur. Vos exportateurs ont bien bien prévenu. Car depuis longtemps tous les importateurs français connaissent toutes les mesures usitées chez vous. Cette connaissance leur était d'autant plus nécessaire qu'il ont toujours traité sur la base des mesures anglaises. C'est donc seulement dans l'élevation du prix de revient, qu'il faut chercher à la fois la cause et le remède de l'état de choses signalé par le rapport de l'hon. consul de France. Or, ce prix de revient pourra être moindre, quand des services de transport plus fréquents et plus réguliers pourront relier directement Québec et le Canada à notre grand port français de la Méditerranée. Par sa situation spécialement favorable, Marseille peut, en effet, établir pour les bois comme pour tous les autres articles, un courant d'affaires considérable avec le Canada. Vos matières premières y trouveraient des débouchés nombreux et sûrs et nos grandes industries du Midi de la France profiteraient de leur côté, entrer en relations directes avec la consommation canadienne qui apprécierait sûrement bien vite l'excellence de notre fabrication. Du reste, il y a à Marseille un noyau de Canadiens demeurés fidèles à des pays natal. Plusieurs occupent dans la société marseillaise des situations très honorables dues à leur intelligence, à leur probité et à leur travail. Et puisque leur nom vient sous notre plume, nous pouvons citer les sympathiques frères Brodeur qui jouissent dans cette grande ville de la considération et de l'estime générales. Il est évident, que tout effort tendant à rendre plus étroites les relations entre le commerce marseillais et les plus grandes branches du commerce français et le commerce Canadien ne peut qu'être fructueux. Il faut donc se hâter qu'il soit tenu de part ou d'autre au plus tôt. Ce sont les sympathies, les concours qui manqueraient à une entreprise de ce genre. Pas plus que le fret ne manqueraux nos nouveaux services maritimes qui auraient pour objectif la jonction directe et rapide de Marseille à Québec.

Après ce souvenir donné à un mort si illustre, parlons de notre joyeux été. Les théâtres des îles et les endroits où l'on donne des concerts chaque soir ont une recruescence d'animation. On ne voit sur les affiches que des spectacles et des musiques franco russes. Le théâtre d'Oranienbaum, qui n'est qu'à vingt minutes de trajet par mer de Cronstadt, a engagé la troupe d'Arcadia pour une représentation extraordinaire. A Arcadia, on a donné l'opéra La Vie pour le Tsar en français (comme à Nice) A Pawlowsky, on a donné des soirées pour les marins français, qui, dès qu'ils ont apparu dans les jardins ou salles de casino, ont été accueillis par la Marcellaise; des ovations et les chapeaux volent en l'air... mais voilà que je recommence à parler France et Russie... parce qu'il est impossible de faire autrement, encore... et toujours... LYDIE PASCHKOFF

Après ce souvenir donné à un mort si illustre, parlons de notre joyeux été. Les théâtres des îles et les endroits où l'on donne des concerts chaque soir ont une recruescence d'animation. On ne voit sur les affiches que des spectacles et des musiques franco russes. Le théâtre d'Oranienbaum, qui n'est qu'à vingt minutes de trajet par mer de Cronstadt, a engagé la troupe d'Arcadia pour une représentation extraordinaire. A Arcadia, on a donné l'opéra La Vie pour le Tsar en français (comme à Nice) A Pawlowsky, on a donné des soirées pour les marins français, qui, dès qu'ils ont apparu dans les jardins ou salles de casino, ont été accueillis par la Marcellaise; des ovations et les chapeaux volent en l'air... mais voilà que je recommence à parler France et Russie... parce qu'il est impossible de faire autrement, encore... et toujours... LYDIE PASCHKOFF

Les officiers russes y vont de tout

Les officiers russes y vont de tout

Les officiers russes y vont de tout

Les officiers russes y vont de tout

Les officiers russes y vont de tout

Les officiers russes y vont de tout

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE